Tanzanie : la police réprime dans le sang une manifestation de l'opposition

@rib News, 06/01/2011 â€“ Source AFPEntre deux et cinq manifestants selon les sources ont Ã©tÃ© tuÃ©s mercredi Ã Arusha Tanzanie, lors de la rÃ©pression par la police d'une manifestation du principal parti d'opposition, le Chadema, dont les dirigeants ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s puis relÃ¢chÃ©s sous caution.Jeudi aprÃ¨s-midi, une trentaine de responsables et sympathisan du Chadema, arrÃªtÃ©s la veille, ont Ã©tÃ© inculpÃ©s Ã Arusha, la principale ville du Nord du pays, pour "rassemblement illÃ© avant d'Ãªtre libÃ©rÃ©s moyennant le paiement d'une caution d'environ 1.400 dollars.
Parmi eux figurent le dÃ©putÃ© Freeman Mbowe, prÃ©sident du Chadema et surtout Wilbrod Slaa, un des leaders de l'opposition et candidat malheureux (26%) Ã l'Ã©lection prÃ©sidentielle du 31 octobre 2010 remportÃ©e par le prÃ©sident sortant Jakaya Kikwete."Selon nos informations, cinq personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es, et plus de 60 blessÃ©es", a dÃ©clarÃ© jeu John Mrema, chargÃ© des affaires parlementaires au Chadema.Le chef de la police provinciale d'Arusha Tobias Andengenye a de son cÃ´tÃ© fait Ã©tat de deux morts, neuf blessÃ©s (dont trois policiers), et une cinquantaine d'arrestations dans les rangs des manifestants.Cette rÃ©pression revÃªt un caractÃ¨re trÃ¨s inhabituel dans ce pays rÃ©putÃ© pour sa stabilitÃ© et ses mÅ“urs politiques apaisÃ©es.Mercredi, des milliers de partisans du Chadema s'Ã©taient rassemblÃ©s dans le centre d'Arusha pour dÃ©noncer la rÃ©Ã©lection qu'ils estiment "frauduleuse" du prÃ©sident Kikwete et la "corruption" au sein de son rÃ©gime."Pourquoi ne quittez-vous pas la prÃ©sidence, M. KikweteÂ ?", avait ainsi lancÃ© Ã la foule M. Slaa. Ce dernier, encouragÃ© par la percÃ©e de son parti aux Ã©lections gÃ©nÃ©rales d'octobre, est devenu le plus virulent des opposants au pouvoir en place.AutorisÃ© dans un premier temps, le rassemblement avait finalement Ã©tÃ© interdit mardi, selon John Tendwa, de l'autoritÃ© de rÃ©gulation des partis politiques tanzaniens. Cette interdiction a justifiÃ© le coup de filet policier, selon M. Tendwa.Les forces de l'ordre ont ensuite ouvert le feu pour disperser les manifestants qui tentaient de marcher vers le commissariat oÃ¹ Ã©taient interrogÃ©s les responsables du parti."Ils ont tentÃ© dâ€™envahir les bureaux de la police pour libÃ©rer ceux qui venaient dâ€™Ãªtre arrÃªtÃ©s", a justifiÃ© le chef de la police provinciale.Jeudi, des Ã©lÃ©ments police antiÃ©meutes patrouillaient dans Arusha, une ville habituellement calme qui abrite le Tribunal pÃ©nal international pour le Rwanda (TPIR) et le SecrÃ©tariat gÃ©nÃ©ral de la CommunautÃ© dâ€™Afrique de lâ€™Est (EAC). Toutefois, la popula vaquait normalement Ã ses occupations.Le prÃ©sident tanzanien, Jakaya Kikwete, 60 ans, a Ã©tÃ© rÃ©Ã©lu avec 61% des suffrages, pour un second mandat de cinq ans Ã l'issue des Ã©lections gÃ©nÃ©rales du 31 octobre qui avaient toutefois Ã©tÃ© marquÃ©es par une poussÃ©e au Parlement de l'opposition.Wilbrod Slaa, dont le parti avait fait le plein des voix plusieurs grands centres urbains du pays, dont Arusha, avait alors dÃ©noncÃ© des fraudes et demandÃ©, en vain, un recompte des voix.Le 31 dÃ©cembre, le prÃ©sident Kikwete a annoncÃ© sa volontÃ© de doter le pays d'une nouvelle Constitution, rÃ©clamÃ avec force par l'opposition selon laquelle l'actuel texte fondamental, qui date de 1977, donne trop de pouvoirs Ã la prÃ©sidence.Fin dÃ©cembre Ã Dar es-Salaam, la police avait dispersÃ© avec des grenades lacrymogÃ¨nes plusieurs centaines de manifestants d'un autre parti d'opposition qui rÃ©clamaient une nouvelle Constitution.